

Plusieurs surprises avec ce numéro de juin, traditionnellement le dernier de la saison, à commencer par sa parution en... juillet ! Il faut dire que début mai me vit fort aise, car j'avais réussi à obtenir suffisamment de promesses d'articles pour remplir deux numéros entiers. Hélas, fin juin me vit fort marri, car je ne disposais, en fin de compte, qu'à peine de quoi remplir trois pages. Il a fallu improviser quelque peu pour compléter un sommaire qui, je l'espère, n'est pas trop décevant. Je ne saurais trop remercier Catherine Chansel et Édouard Beauvillain pour leurs contributions.

La deuxième surprise saute aux yeux : le logo du journal a changé. Chaque *a* minuscule est remplacé par un *arobase*, caractère quasiment inusité il n'y a pas si longtemps, mais dont la présence sur tout clavier d'ordinateur personnel est devenue indispensable avec l'avènement du courrier électronique. J'ai voulu ainsi marquer le fait que NANCY TEXAS, pardon, N@NCY TEX@S, vit avec son temps, et avec l'Internet, donc. En effet, chaque nouveau numéro est diffusé simultanément sous forme papier, en région, et forme électronique, via le réseau. Le concours d'enchères ne vivrait pas s'il n'était pas publié dans la Liste de Diffusion Francophone sur le Bridge, le forum électronique initié par Nicolas Courtel et dédié aux échanges sur le bridge en langue française. Le journal est en outre archivé sur pas moins de trois sites, grâce auxquels n'importe quel internaute peut télécharger puis imprimer chez lui tout numéro de son choix.

En fait, la véritable surprise est le supplément détachable, la première d'une série de fiches qui se proposent de vous familiariser avec les principaux points du code, qui restent encore mal connus, voire même ignorés, par bon nombre de joueurs. La présente fiche résume en termes simples les droits du mort. À conserver dans votre classeur préféré.

L'un des événements notables de ces deux derniers mois était sans conteste le Marathon/Pinarathon. du BCNJ (voir en page 7). Il s'est parfaitement bien déroulé, dans une ambiance cordiale et chaleureuse, selon la formule consacrée. Merci à tous les participants et félicitations aux organisateurs. Une déception, pourtant : sur 45 paires présentes, on comptait seulement 18 paires (plus 3 demi-paires) du BCNJ.

Terminons avec le traditionnel bilan de fin de saison, qui est toujours aussi brillant au niveau du Comité et de la Ligue. Le BCNJ enlève même les trois premières places du Challenge Lorrain et place douze joueurs dans les quinze premiers ! Au niveau national, Ph. Dujardin, O. Monge, Ph. Kœppel et F.-M. Sargos se sont maintenus en DN2. C'est devenu une habitude maintenant. En revanche, l'équipe Emerique, fraîchement promue en DN3, n'a pas su éviter la relégation.

Gageons que saurons profiter de ces vacances pour reprendre du poil de la bête et faire en sorte que le BCNJ brille dans les Finales Nationales de la saison prochaine. Rendez-vous à la rentrée, avec un autre événement régional d'importance, le nouveau Festival de Vittel. Venez nombreux.



La donne du mois (G. Masini)	2
Concours d'enchères n° 22 : résultats (G. Masini)	3
Le Marathon de Nancy (É. Beauvillain)	7
Appliquez-vous ! (G. Masini)	9
Résultats des compétitions régionales	11
Concours d'enchères n° 23	12
Supplément La fiche d'arbitrage (par Catherine Chansel)	
1 - Les droits du mort	



Gérald Masini

PROBLÈME NUMÉRO 23

♠ V 9 3 2	N	♠ A 8 4
♥ A V 10 6	O E	♥ R D 9 4
♦ D	S	♦ A 7
♣ 10 9 5 4		♣ A 8 7 6

	E	S	O	N
	1SA	-	2♣	-
	2SA*	-	3♦*	-
	3♥	-	4♥	fin

Sud entame le 2 de Cœur. Comment comptez-vous réaliser dix levées ?

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 22

♠ D 8 3	N	♠ A R V 5
♥ V 10 6 2	O E	♥ R D 8 4
♦ R 9 4 3	S	♦ V 5
♣ 8 4		♣ A D V

	O	N	E	S
	-	2SA	-	3♣
	-	3♥	-	4♥

Sud entame du 3 de Cœur pour le 2 du mort, le 9 de Nord et la Dame de la main. Vous rejouez atout : Sud plonge de l'As et donne un troisième tour de la couleur, Nord défaussant le 2 de Pique. Gagnez contre toute défense.



ette donne est un classique, dû à l'un des plus fameux écrivains du bridge, Hugh W. Kelsey. Elle est tirée de son livre intitulé *Test Your Match Play*, publié aux éditions Faber & Faber en 1977 et malheureusement épuisé. Il n'a jamais été traduit en français à notre connaissance.

Vous ne pouvez concéder que deux levées mineures en plus de l'As d'atout. La ligne de jeu basée sur un placement favorable du Roi de Trèfle ou de l'As de Carreau gagne dans 75% des cas : 50% pour la première impasse et 25% pour la seconde, qui réussit une fois sur deux lorsque la première a échoué (soit, donc, $\frac{1}{2}$ de 50%).

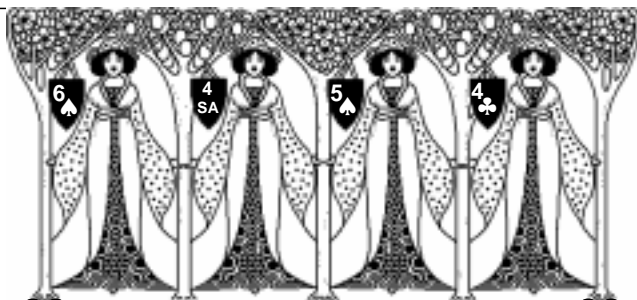
Essayer d'affranchir un Carreau en jouant petit pour le 9 n'offre que 50% de chances de gain (10 de Carreau placé). Supposons que Nord prend le 9 avec la Dame et retourne Trèfle. Vous plongez de l'As, défaussez un Trèfle du mort sur le quatrième Pique et jouez le Valet de Carreau. La coupe d'un Trèfle permettra ensuite d'encaisser le Roi de Carreau pour défausser le dernier Trèfle de la main. Si Sud intercale le 10 au premier tour de Carreau, vous couvrez avec le Roi, préservant le Valet et le 9 pour faire tomber la Dame.

Si Nord prend le 9 de Carreau avec le 10 et rejoue Trèfle, vous avez encore quatre positions favorables : Roi de Trèfle placé (impasse) ou non (expanse), As de Carreau second (petit des deux mains) ou placé. Mais vous devez faire votre choix immédiatement. En effet, supposons, par exemple, que vous continuez comme précédemment : As de Trèfle, quatre tours de Pique pour la défausse du Trèfle, et Valet de Carreau. Si Sud couvre avec la Dame, pour le Roi du mort et l'As de Nord, celui-ci vous oblige à couper en retournant Carreau. Réussir l'expanse au Roi de Trèfle ne sert alors plus à rien, faute de rentrée en main pour encaisser le Trèfle affranchi.

Pour améliorer sensiblement la solution, il faut empêcher Nord de sortir impunément à Trèfle lorsqu'il prend la main la première fois. Écartez donc un Trèfle du mort sur le quatrième Pique, mais *encaissez l'As de Trèfle* avant de jouer Carreau, en couvrant la carte de Sud (avec le 9 s'il met petit, avec le Roi s'il met le 10 ou la Dame). En main, Nord doit jouer Carreau, vous offrant le Roi, ou Trèfle, vous permettant d'affranchir la Dame par la coupe. Les quatre jeux :

♠ 9 6 2		
♥ 9 5		
♦ A 10 7 6		
♣ R 10 7 3		
♠ D 8 3	N	♠ A R V 5
♥ V 10 6 2	O E	♥ R D 8 4
♦ R 9 4 3	S	♦ V 5
♣ 8 4		♣ A D V
		♠ 10 7 4
		♥ A 7 3
		♦ D 8 2
		♣ 9 6 5 2

Peu importe si l'impasse Trèfle gagnait, car vous avez joué contre toute défense. Enfin, presque, puisque Nord bat le contrat en rejouant en coupe et défausse... à condition qu'il détienne plus de quatre Piques, c'est-à-dire dans 8% des cas.



CONCOURS D'ENCHÈRES

présenté par Gérard Masini

numéro
22

Le concours semble avoir atteint son rythme de croisière, le nombre de réponses restant étonnamment stable (voir le tableau ci-contre). Quatre problèmes sont tirés de données réelles : les deux premières proviennent du Tournoi du Cinquante-naire (21/10/1983), la troisième du Onzième Simultané Européen Philip Morris (17/11/1985) et la cinquième du tournoi de régularité du BCNJ (12/01/2000). Le quatrième problème est basé sur une donne de la Finale de la Bermuda Bowl 1989, légèrement modifiée pour l'occasion.

① P/N (match par quatre)

♠ R	N	E	S	O
♥ 9 6	-	-	1SA	?
♦ A 8 5				
♣ A R D 10 9 3 2				

Avec trois cartes majeures en main, il est peu probable que les enchères s'arrêtent là. C'est pourquoi garder le silence, dans l'espoir d'encaisser les huit levées de jeu (quasi) certaines à l'entame, ne semble pas de mise. D'ailleurs, quatre jurés seulement ont voté dans ce sens, sans doute confortés par le passe d'entrée du partenaire : « Si le contrat en reste là, tant mieux, sinon je dirai 3♣ sur la rectification probable du Texas. » (Pierre Perisse), « Si les enchères en restent là, tout va bien. Si les adversaires ont les majeures, je ne peux pas les barrer. » (Marc Giraud).

Soit, mais c'est bien vite renoncer à une défense, qui sera d'autant plus difficile que les adversaires auront trouvé leurs marques. Mieux vaut se manifester au plus vite. L'enchère la plus naturelle, 3♣, a ses mérites : « Avec douze Piques et onze Cœurs dehors, les adversaires sont favorisés pour jouer en majeure. Compliquons leur la tâche en gardant un certain niveau de sécurité. » (Khalid Yassine), « Je préfère décrire ma main, dans l'espoir de savoir jusqu'où il faut surenchérir. » (Nicolas Courtel).

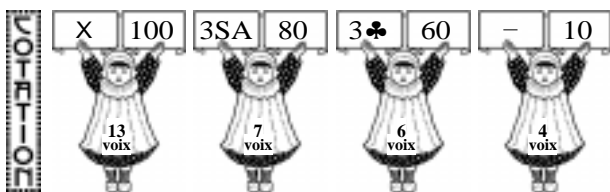
	①	②	③	④	⑤
Édouard Beauvillain	3♣	×	3♥	5♣	×
Eric Benso	×	2♣	3♥	4♥	-
Thierry Bineau	3SA	3♣	4♥	4♦	-
Antoine Bovet	3♣	×	3♥	4♠	×
Alexandre Broca	×	2♣	3♥	4♦	×
Jacques Brethes	3SA	-	4♥	4♠	×
Thierry Buttin	×	×	3♥	4♦	×
Élie Cali	3♣	2♣	4♥	4♦	×
Nicolas Courtel	3♣	2♣	3♥	4♥	×
François Dellacherie	3SA	2♣	-	4♦	×
Rémi Dessarce	×	-	4♥	4♠	×
Marc Giraud	-	2♣	3♥	4♠	-
Yves Guilbert	3SA	-	3♥	4♥	×
David Harari	×	3♣	4♥	4♠	×
Hervé Jung	×	×	3♥	4♥	×
Étienne Klajnerman	3SA	-	3♥	6♥	4♣
Patrick Laborde	-	×	4♥	4SA	-
Robert Labouze	3SA	-	3♥	4♥	×
François Lefebvre	×	2♣	-	4♦	×
Christian Lemonnier	2♠	×	3♥	4♠	×
Fabien Miomandre	×	2♣	-	4SA	4♣
Laurent Paladini	-	2♣	4♥	4♦	-
Pierre Perisse	-	-	4♥	4♠	×
Ch. Pham Van Cang	5♣	3♣	3♥	4♠	×
Isabelle Pingree	×	3♣	4♥	5♣	×
Gilles Pinton	×	-	4♥	5♣	×
Pierre Rimbaud	3♣	2♣	4♥	5♣	×
Jacques Rocaries	×	×	4♥	4♠	×
François-Michel Sargos	4♣	3♣	3♥	4♠	-
Christophe Schneider	3SA	3♣	-	4♥	-
Jean-Pierre Sénéchal	×	2♣	3♥	4♠	×
Ken Takeda	×	3♣	3♥	4♠	×
Khalid Yassine	3♣	2♣	4♥	4♠	-

À tout prendre, défendre... en attaquant peut s'avérer une bien meilleure tactique. Les huit levées de jeu constituent un argument de poids pour essayer 3SA : « Parions sur la neuvième levée chez le partenaire. En outre, et surtout, les adversaires ne vont peut-être plus trouver leur manche majeure. » (Thierry Bineau), « Si le contrat fait 4 de chute, les adversaires ont probablement la manche sur table. S'ils la trouvent, je prendrai une assurance à 5♣. » (Christophe Schneider), « Barrage offensif ! Contre ou passe laisseraient trop d'espace aux adversaires pour se retrouver en majeure. » (Jacques Brethes), « 2♠ (Texas Trèfle), suivi de 3SA, n'aiderait que les adversaires. » (Étienne Klajnerman).

La majorité a choisi de concilier toutes les options, en commençant par contrer punitivement : « Pour l'instant, je marque dans la bonne colonne... » (Rémi Dessarce), « Le contre est préférable quand l'ouvreur est rouge. Si les adversaires dégagent, je jouerai 3♣. » (François Lefebvre), « Je cue-biderai ensuite toute intervention adverse, s'il y a lieu, pour jouer 3SA. »

(Jacques Rocaries). Pour deux joueurs cependant, Jean-Pierre Sénéchal et Thierry Buttin, le contre n'a pas la même acception et indique « *un unicolore indéterminé (avec relais à 2♣)* ».

Aucun des adeptes de l'enchère n'a pourtant su en discerner les inconvénients, à l'instar de Pierre Rimbaud : « *Un contre (punitif ou autre) serait d'autant plus mal venu qu'il permettrait aux adversaires de s'échapper dans leur inévitable fit et leur en faciliterait la découverte sans que j'aie pu décrire ma main.* ». La donne réelle lui donne raison. En effet, 3 ou 4♣, mais aussi et surtout 3SA, gagnaient en Est-Ouest, tandis que 3♠ gagnait en Nord-Sud, Nord étant 5-5 majeur. Un bon point, donc, pour les partisans de 3♣ et 3SA, même s'ils n'obtiennent pas la meilleure note.



② P/N (match par 4)

♠ 9	N	E	S	O
♥ 10 9 8 7	-	-	1SA	-
♦ 6 2	-	?		
♣ A R V 10 8 2				

Ce problème a un air de famille avec le précédent (même vulnérabilité, même ouverture adverse et encore une longue à Trèfle), mais l'enchérisseur est en position de réveil et la main est moins belle. Ceux qui passent sont, de ce fait, plus nombreux et redoutent, comme précédemment, qu'un réveil aide l'adversaire à trouver un meilleur contrat : « *Je passe, même si je joue 2♣ naturel. Nous avons peut-être 4♥ sur table, mais où sont les Piques ?* » (Gilles Pinton), « *En duplicate, je laisse jouer, car je n'ai pas envie de pousser les adversaires à la manche.* » (Pierre Perisse). Il faut également compter avec ceux pour qui 2♣ est une enchère codifiée dans cette situation : « *Le contre pour les Trèfles n'est pas dans mon système, et je ne m'exposerai pas à payer très cher une autre enchère.* » (Yves Guilbert), « *2♣ serait Landy et contre un peu exagéré à mon goût.* » (Rémi Dessarce).

Mais tout le monde ne partage pas ce dernier avis, loin de là, et un nombre égal de jurés a choisi de contrer, avec des significations diverses, il est vrai : « *Texas Trèfle ou indication*

d'entame si le partenaire tient » pour Christian Lemonnier, « *unicolore avec une main positive, que le partenaire peut transformer (2♣ serait un unicolore faible)* » pour Antoine Bove. Quant à Édouard Beauvillain, il indique ainsi « *quatre cartes dans une majeure, cinq dans une mineure, avec des couleurs correctes* ». Si, en l'occurrence, la qualité des Cœurs n'est pas celle qu'est en droit d'attendre le partenaire, l'enchère a au moins l'avantage de permettre de trouver une éventuelle partielle à Cœur, voire, pourquoi pas, la manche.

Le reste du jury a préféré nommer naturellement sa seule couleur annonçable, même si Étienne Klajnerman, toujours aussi imaginaire, irait jusqu'à dire « *2♥, naturel, par paires* ». Ceux pour qui 2♣ est conventionnel sont réduits à sauter un palier, comme Ken Takeda : « *3♣, car je joue 2♣ Landy faible en réveil.* », ou Christian Pham Van Cang : « *Je ne peux pas réveiller par 2♣ (pour les majeures) et je ne veux pas non plus passer.* ».

Pour les autres, 2♣ conserve une signification naturelle en réveil : « *La loi des levées totales indique, entre autres, qu'il n'est pas bon de laisser jouer 1SA avec un jeu irrégulier. Donc, je me manifeste à 2♣. Je dirai même 2♥ par la suite, si j'en ai l'occasion.* » (Nicolas Courtel). Ils sont assez nombreux pour former une majorité, ce qui est assez étonnant quand on sait que l'enchère de 2♣ est utilisée dans une pléthore de gadgets spécialement conçus pour les situations de réveil. Par exemple, elle indique « *quatre Cœurs (et plus) et une couleur au moins cinquième indéterminée* » pour François Dellacherie, et, dans le même ordre d'idée, « *les Trèfles et une autre couleur indéterminée (convention DONT¹)* » pour Khalid Yassine.

À la table, il fallait contrer pour marquer 64% sur la donne : Ouest, nanti de quinze points d'honneurs avec quatre Piques, passait, et Nord déga-

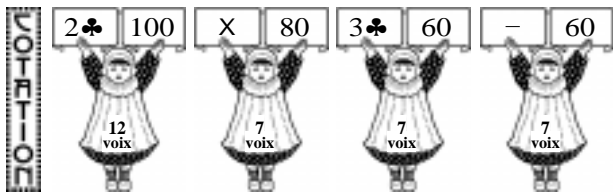
1. *Disturb Opponent's No Trump*. Voir les ouvrages de Larry Cohen *To Bid or Not to Bid* (Natco Press, 1992) et *Following The Law* (Natco Press, 1994).


TÉLÉCHARGEZ
N@NCY TEX@S


depuis le site du BC Nancy-Jarville :
ftp://bridge-club.com/Nancy_Texas/

depuis le site de Marc-Michel Corsini :
<http://www.mi2s.u-bordeaux2.fr/~corsini/Nancy/>

geait à 2♣, dûment contré par Ouest, pour -2. Les intrépides qui demandaient 3SA, inchutable grâce aux Trèfles, évidemment, récoltaient 73%. Mais il est vrai que le contexte proposé au jury n'était pas celui d'un tournoi par paires.



③ T/N (match par 4)

♠ V 10 7	N	E	S	O
♥ R V 9 7 4	1♦	-	1♠	-
♦ -	2♣	-	2♦	×
♣ V 10 8 6 2	3♦	?		

Classiquement, le contre reste d'appel dans cette séquence. Comme il a attendu le deuxième tour pour se manifester, Ouest possède sans doute quatre Piques et un résidu Carreau. Puisqu'il promet aussi au moins quatre Cœurs, il a donc une courte à Trèfle. Il doit, en outre, avoir au moins l'ouverture, car il a pris le risque d'un contre d'appel en sandwich alors que son camp est vulnérable et que la main de Nord pouvait encore compter jusqu'à seize points d'honneurs après son enchère de 2♣. Le mini-barrage à 3♦ éclaircit d'ailleurs la situation : nanti d'une main minimum, Nord essaye de gêner ses adversaires.

La plupart des jurés sont d'accord avec cette analyse : « *le partenaire tient les Piques et il est court à Trèfle* » (Étienne Klajnerman), « *quatre Cœurs et 14-15 points d'honneurs* » (Élie Cali), « *une belle main avec un 4-4 majeur* » (Pierre Perisse), « *4441 sans points perdus à Carreau* » (Gilles Pinton). Il y a quand même quelques divergences sur la force de la main : « *Ouest a un contre distribué faible (9-10H), avec quatre cartes à Cœur.* » (Patrick Laborde).

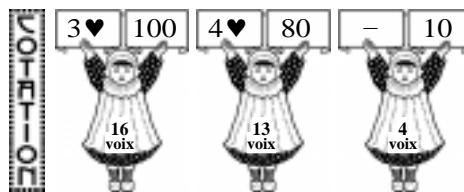
En conséquence de quoi les jurés se partagent en deux groupes. Les plus hardis demandent 4♥ car « *peut-on penser dire autre chose, quand le partenaire possède, au minimum, une main du genre ♠RDxx ♥ADxx ♦Vxx ♣xx?* » (Pierre Rimbaud). De toute façon, « *le cinquième atout et la chicane à Carreau valent de l'or.* » (David Harari) et il n'est pas question de prendre le risque d'empailler la manche : « *J'ai vraiment peur de pousser le bouchon un peu loin, mais nous sommes en quatre et vulnérables.* » (Jacques

Rocaries), « *Un peu excessif, mais je ne sais pas décider entre 3 et 4.* » (Thierry Bineau).

Le camp des prudents est malgré tout majoritaire et se contente de 3♥ : « *Nous allons faire des levées en double coupe, mais nous perdrons souvent rapidement plus de trois levées de tête.* » (Marc Giraud), « *Même à neuf atouts, je ne ferai pas de miracle avec ♠ADx ♥Dxxx ♦A10xx ♣Dx en face. L'enchère est libre et le partenaire reparlera avec ♠ADx ♥A10xx ♦xxxx ♣Ax.* » (François-Michel Sargos).

Quelques incorrigibles pessimistes, comme Fabien Miomandre, vont même jusqu'à passer : « *à cause de la vulnérabilité et des cinq cartes à Trèfle. Le résidu à Cœur ayant de fortes chances d'être mal partagé, 3♥ risque de mal tourner pour nous.* ». François Dellacherie passe également, mais le contre n'a pas la même signification pour lui : « *C'est vraiment curieux : le contre de 2♦ est 100% punitif et Nord veut jouer 3♦. Je ne vois pas pourquoi je nommerais mes Cœurs dans ce misfit atroce. Si le partenaire est 4252, nous aurons l'air fin.* ».

Cette dernière hypothèse cadre toutefois difficilement avec la distribution des mains adverses telle qu'elle peut être déduite des enchères et, à trop croire que « *l'adversaire est sourd ou inconscient* » (Christophe Schneider), on finit par prendre des mauvais coups. En la circonstance, 4♥ gagnait sans problème, la main d'Ouest correspondant bien à la première analyse : ♠R542 ♥AD108 ♦RDV3 ♣7. Malgré cette belle opposition à Carreau, 3♦ faisait péniblement -1 sur une défense parfaite.



④ EO/N (match par 4)

♠ D 4 2	N	E	S	O
♥ A 10 8 7 5 4	1♣	-	1♥	-
♦ R D V 5	1♠	-	2♦	-
♣ -	4♣	-	?	

La séquence a quelque peu perturbé le jury, qui a rendu pas moins de six réponses différentes. L'enchère de 4♣ est interprétée tantôt comme naturelle, (main forte avec quatre Piques et six,

voire sept Trèfles), tantôt comme agréant le fit Cœur, voire encore comme... assez mystérieuse ! Il est clair que l'enchère est forcing, mais faut-il s'arrêter à la manche ou bien partir pour un chelem ? Dans un cas comme dans l'autre, la bonne enchère semble loin d'être évidente.

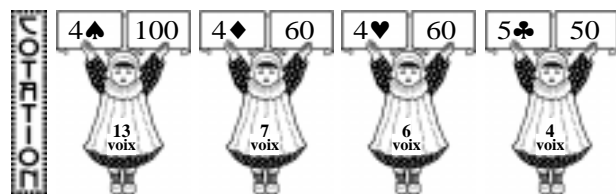
Une majorité préfère essayer de jouer 4♠, non sans appréhension : « *Espérons que le passage par 2♦ ne va pas nous entraîner à un chelem hasardeux.* » (François-Michel Sargos), « *Le partenaire a l'air d'avoir un fort 6-4, ou même plutôt un 7-4. Essayons d'arrêter les frais très vite.* » (David Harari). Si Antoine Bovet fait dans l'excès : « *J'ai peur que 4♠ soit pris comme une enchère positive avec quatre cartes. Si mon partenaire pose le Blackwood, je passe.* » (!), Marc Giraud est plutôt confiant : « *Le partenaire est 4045. S'il a As et Roi de Pique en plus de l'As de Carreau marqué, en route pour l'aventure.* ».

Faute d'accorder une signification précise à 4♣, beaucoup se contentent de passer la balle dans le camp du partenaire, en temporisant grâce à une enchère de contrôle. François Dellacherie résume assez bien cette tendance : « *J'ai envie de dire 4♠, mais n'est-ce pas paresseux ? Le partenaire ne va-t-il pas envisager un vrai fit et un beau soutien ? En fait, 4♠ est probablement le meilleur contrat final, mais ai-je encore une chance de le jouer ? Beaucoup de questions, peu de certitudes. Si je dis 4♦, j'ai l'impression de ne pas être trop mal placé, quelle que soit la redemande du partenaire.* ». Il est rejoint par Laurent Paladini : « *À mon sens, 4♦ est la seule enchère forcing que je puisse faire pour avoir le petit complément d'information nécessaire à ma prise de décision. J'espère encore un chelem majeur.* », Alexandre Broca : « *4♦ : contrôle, atout Trèfle imposé par la longueur maîtresse du partenaire, qui ne veut pas jouer 3SA. Laissons lui le capitanat de la séquence.* », et Thierry Buttin : « *Le partenaire est fort à Trèfle et fité Cœur. Je lui annonce ma force à Carreau.* ».

Même son de cloche pour 4♥ : « *Meilleure façon de trouver un contrat à... Pique.* » (Hervé Jung), « *L'enchère couvre tous les cas : 4♣ fité Cœur dans un 4315 maximum avec des beaux Trèfles, ou 4♣ avec un bicolore noir concentré 6(voire 7)-4 et des Trèfles probablement autonomes.* » (Christophe Schneider), « *Je n'y comprends rien ! Le partenaire semble avoir un 8410, donc j'annonce mon As de Cœur, au cas où il tombe bien.* » (Nicolas Courtel).

Seule une minorité a choisi la manche à Trèfle, mais la décision est prise en pleine connaissance de cause : « *Le partenaire est misfit Cœur, sinon il serait allé plus doucement. Si j'annonce 4SA, naturel dans cette situation, il ne dira pas 5♣ lui-même.* » (Gilles Pinton), « *J'ai peur que 4♦ et 4♥ soient des cue-bids fités Trèfle. Le partenaire devrait avoir six ou sept Trèfles et quatre Piques dans une main de 16-17 points. Je ne suis pas du tout assuré du chelem, qui dépend essentiellement de la qualité de sa couleur. 5♣ devrait montrer une main avec un mauvais fit (!). Je parie que l'enchère ne marquera pas beaucoup, mais tant pis...* » (Édouard Beauvillain).

Effectivement ! C'est pourtant le bon contrat, puisque le partenaire détient ♠ A V 3 2 ♥ 2 ♦ A ♣ A R 10 9 8 4 3. Du coup, j'ai un peu remonté la note. Soyons pragmatiques de temps en temps...



⑤ P/N (match par 4)

♠	A 6 3	N	E	S	O
♥	10	1♦	3♥	?	
♦	A D 8				
♣	10 9 6 5 3 2				

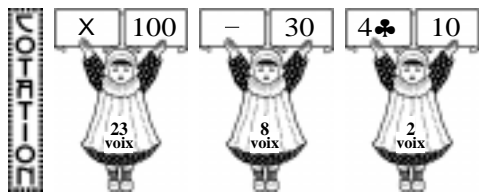
Le jury n'a pas eu d'état d'âme et a choisi de contrer à une écrasante majorité. Malgré son apparente simplicité, la problème m'avait semblé intéressant, car la main présente beaucoup d'inconvénients pour un contre. Les partisans du passe n'ont d'ailleurs pas manqué de le faire remarquer : « *Quand on hésite et que l'on est vert, il faut être pessimiste. Rouge, on fonce.* » (Khalid Yassine), « *Les Trèfles sont trop laids.* » (Éric Benso), « *Quand je contre, j'ai quatre cartes à Pique. Les enchères ne sont pas finies : si les adversaires vont à 4♥, je dirai 4SA.* » (Patrick Laborde), « *J'attends le réveil éventuel de mon partenaire. S'il contre, je cue-bide pour la manche de son choix.* » (Christophe Schneider).

Si le contre l'emporte largement, c'est souvent faute de mieux : « *Obligé, non ?* » (Hervé Jung), « *Pas idéal, mais passer serait lâche.* » (Jacques Brethes), voire avec un certain fatalisme : « *3SA est encore en vue, ou un contrat en mineure. Nous sommes peut-être déjà trop haut, mais il faut*

bien payer les barrages. » (Alexandre Broca), « Trop de jeu pour passe, les Trèfles sont trop laids pour 4♣ : j'essaie une enchère moyenne. » (Jacques Rocaries), « Je n'ai pas d'enchère suffisamment descriptive. Autant dire que j'ai des points et que je veux jouer. » (François Lefebvre).

Si, comme le fait remarquer David Harari, « la suite risque d'être difficile », certains contreurs l'ont anticipée, ce qui a motivé d'autant leur décision : « J'accepte tous les contrats, 3♥×, 3SA, 4♠, 6♣, 6♦. Mes Trèfles sont trop laids pour être annoncés. » (Gilles Pinton), « Je ne vois pas d'autre enchère si je veux pouvoir jouer 3SA. Si j'entends les Piques, je nommerai mes Carreaux. » (Isabelle Pingree). À cette politique, je préfère de loin celle prônée par Pierre Rimbaud : « J'espère entendre 3SA. Si le partenaire dit 3♠, je dirai 3SA, qu'il devra comprendre comme un choix de contrat en mineure, puisque je n'ai pas dit 3SA immédiatement. ».

Ces arguments n'ont pas été retenus par Fabien Miomandre et Étienne Klajnerman, tous deux partisans de la surenchère à Trèfle. Le premier n'envisage pas de passer avec le singleton Cœur : « Contrer sans quatre cartes à Pique paraît dangereux. Reste 4♣, sans enthousiasme. ». Le second veut jouer 5♣ ou 5♦, voire 4♠ en fit 4-3 : « Contrer faciliterait la recherche de ce dernier fit, mais je n'aurais plus d'enchère satisfaisante sur 3SA, car 4♣ indiquerait alors plus de jeu. ». Comme précédemment, la minorité mérite la plus haute note pragmatique, car le partenaire, qui détenait ♠52 ♥R8 ♦RV743 ♣AR74, avait bien du mal à résister à 3SA après un contre. 4♣ : une enchère miraculeuse pour un chelem miraculeux ?



FESTIVAL DE VITTEL

17 - 24 septembre 2000

50 000 F. de prix

TOURNOI IMP 18 et 19 septembre
 PAIRES MIXTES 20 et 21 septembre
 PAIRES OPEN 22, 23, 24 septembre

droits de table : 130 F. par joueur et par séance
 renseignements : Bridge Club Saint Honoré 01 45 53 01 50



Pour la deuxième édition de sa nouvelle formule, le Marathon de Nancy a réuni quarante-cinq paires, qui se sont affrontées en trois séances de 24 donnes pour l'attribution des 30 000 F de prix. Après la mise aux enchères des paires, les choses sérieuses ont commencé le samedi à 15h00 pour s'achever le dimanche, aux alentours de 3h00. L'ambiance est restée courtoise et bon enfant de bout en bout, l'arbitre, Claude Poincelot, n'ayant guère été sollicité, si ce n'est au moment des comptes.

Au classement scratch, les Parisiens Édouard Beauvillain et Christophe Oursel ont gagné à l'arraché, devançant Jean-Dominique Detona et son partenaire, en tête après deux séances. Les Bourguignons Jean-Luc (3Pr) et Renaud (4Pr) Jacquemin terminent premiers du classement handicap, devant deux paires lorraines, Marie-Claude Béné (3♠) – Sabine Lepers (3♥) et Thierry Dubus (3Pr) – Michel Kieffer (3Pr).

En compétition « off », le Pinarathon a confirmé son succès de l'an passé. Rappelons-en rapidement le principe : chaque joueur désirant participer apporte une bouteille de bon vin afin de constituer une cagnotte, qui est distribuée aux premiers dans l'ordre du classement scratch. Cette année, les six premières des paires participantes se sont ainsi partagées une trentaine de très bonnes bouteilles.

C'est Édouard Beauvillain qui nous relate brièvement les événements de son point de vue de (futur) vainqueur.

Première séance

♠ DV	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td>E</td></tr> <tr><td>N</td><td>S</td></tr> <tr><td>O</td></tr> </table>	E	N	S	O	♠ AR9742
E						
N		S				
O						
♥ V63		♥ -				
♦ ADV82	♦ R109643					
♣ ARD	♣ 6					

Donne 15 (S/T) : cet excellent grand chelem n'a été appelé que six fois par les dix-sept paires qui

ont joué le coup. Voici notre séquence (je suis assis en Sud) :

S	O	N	E
1♠	-	2♦	-
4♦	-	5♣	-
5SA	-	7♦	fin

J'hésite longtemps à planter directement 5SA (Joséphine) au lieu de 4♦, en espérant que l'adversaire n'entamera pas Trèfle. Dans la séquence reproduite, 5SA est un Blackwood. Ma chicane n'est pas une contre-indication, car je sais que Christophe n'a pas l'As de Cœur. Dans le cas contraire, il aurait dit 4♥ (et non 5♣) sur 4♦. Il aurait d'ailleurs pu répondre 7♠ au nom de sa tenue dans la couleur, mais il a eu peur d'une coupe à Carreau à l'entame. De toute façon, demander un grand chelem n'est jamais mauvais en paires : si 7♠ rapportait 97% sur la donne, 7♦ rapportait encore 78%. Ceux qui s'arrêtèrent à 6♦ durent se contenter de 23%.

♠ R V 3			
♥ 8			
♦ R 6 5			
♣ A 10 8 7 6 3			
♠ 9 8		♠ 10 6 5 4 2	
♥ A 9 4 2		♥ R 6 5 3	
♦ A 8 7 3 2		♦ D V 4	
♣ 5 4		♣ R	
♠ A D 7			
♥ D V 10 7			
♦ 10 9			
♣ D V 9 2			

Donne 20 (T/O) : je joue 3SA sur l'entame du 2 de Carreau (en pair-impair), pour le Valet d'Est. Celui-ci rejoue la Dame, prise de l'As par Ouest, qui continue la couleur. Je dois maintenant faire toutes les levées à Trèfle, et je présente donc la Dame. Ouest n'ayant pas couvert, j'aurais dû mettre l'As. En effet, pour avoir délibérément coupé les communications avec son partenaire, Ouest possède très certainement l'As de Cœur.



Édouard Beauvillain, très concentré, contre Anne-Marie François.

Avec l'As de Carreau (connu) et le Roi de Trèfle en plus, il aurait sans doute ouvert. Or, il a passé d'entrée... J'ai tout bêtement fait l'impasse, pour -2, un zéro pointé, car les deux seules autres paires qui appelèrent la manche reçurent une entame à Pique.

Deuxième séance

Les esprits commencent à s'échauffer et nous jouons une pléthore de contrats au bâton, encaissant successivement 500 à 2♠× -2 (donne 6), 1100 à 4♠× -5 (donne 8), 200 à 6♥× -1 (donne 23), mais aussi -730 à 3♥× = (donne 25) et -1070 à 3♦× +2 (donne 26) ! Inutile de dire que cette dernière table est la pire la soirée, malgré une moyenne à la donne 27 (il y a trois étuis par table). La séance reste globalement bonne malgré tout (plus de 62%), grâce à de nombreux flancs inspirés.

Troisième séance

♠ D 10 9 7 6 4			
♥ R 5			
♦ 9 7 5 3			
♣ 4			
♠ R		♠ A V 8	
♥ A 7 4 2		♥ V 8 6 3	
♦ A R 4		♦ 10	
♣ D 9 8 5 3		♣ A R V 7 2	
		♠ 5 3 2	
		♥ D 10 9	
		♦ D V 8 6 2	
		♣ 10 6	

Donne 9 (T/N) : Christophe fait un joli coup de flanc contre 6♣ joué par Est. Après l'entame à Carreau, ce dernier purge les atouts, débloque le Roi de Pique, jette un Cœur de sa main sur le Roi de Carreau, coupe un Carreau, défasse un Cœur du mort sur l'As de Pique, et coupe un Pique. Quand il tire l'As de Cœur, espérant un honneur second, Christophe jette le Roi pour échapper à la remise en main qui l'obligerait à rejouer en coupe et défasse. Il fallait cela pour sauver 31% sur la donne, car six paires se sont arrêtées à 4 ou 5♥ et huit autres ont joué 6♥ infaisable.



Claude Gerber tentant d'hypnotiser son adversaire de droite.

À la donne 10 (T/E), le contrat de 7SA semble évident à cartes ouvertes :

♠ A R 7 4		♠ 3
♥ D 9 2		♥ A R
♦ 10 5 4 2		♦ A D 7
♣ A V		♣ R D 10 9 5 3 2

Tout n'est pas si simple cependant, car il faut détecter la Dame de Cœur, qui apporte la treizième levée (essayez !). Deux paires seulement, dont la nôtre, ont demandé 7SA. Deux autres demandent 7♣ et récoltent 78% sur la donne.


Au final, il s'avère que nous n'avons pas pris beaucoup de gros coups et que nous en avons même essuyés quelques très mauvais : des partielles contrées pour égal, voire mieux, et une manche évidente empaillée. En contrepartie, nous avons volé beaucoup de contrats aux adversaires et nous avons souvent fait la différence au jeu de la carte. En tout cas, le tournoi fut très agréable et l'organisation irréprochable. Merci au BCNJ pour son accueil, et à l'année prochaine, sans doute.

Voici le classement complet pour finir. Les chiffres en italiques indiquent les places du classement handicap.

			total %
1	3	É. Beauvillain – Ch. Oursel	180,16
2	6	J.-D. Detona – G. Masini	178,33
3	9	A. Grosselin – B. Lambert	172,14
4	14	P. Buchou – N. Pierrat	169,60
5	16	P. Audebert – C. Gerber	168,91
6	17	B. Friedrich – K. Takeda	167,87
7	18	L. François – O. Kablitz	167,66
8	19	F. Garnier – P. Maurice	167,43
9	20	F. Crucifix – D. Thompson	166,83
10	22	C. Charpenet – D. Fonteneau	166,40
11	13	C. Favé – F. Segers	164,36
12	5	Ph. Bonnier – Hoogstoel	164,12
13	24	C. Chansel – P.-A. Guardiolle	163,39
14	25	N. François – É. Klajnerman	163,03
15	11	M. & M ^{me} De Ravinel	162,80
16	28	F. Riehm – F.-M. Sargos	162,40
17	30	D. Belut – S. Biévelot	161,99
18	31	Y. Guilbert – B. Lacour	160,03
19	34	J. Gross – A. Woda	158,71
20	35	M. Balland – A. Cocco	158,64
21	38	A. François – G. Schneider	156,17
22	1	J.-L. Jacquemin – R. Jacquemin	156,13
23	12	E. Caille – V. Schong	153,73
24	23	M. & M ^{me} Lupu	151,50
25	37	M.-F. Klajnerman – H. Klajnerman	151,32
26	41	C. Emerique – P. Stéphan	150,85
27	4	T. Dubus – M. Kieffer	149,38
28	42	V. Beauquey – P.-J. Guardiolle	149,18
29	2	M.-C. Béné – S. Lepers	148,52
30	40	Cl. Charpentier – C. Kisner	145,43
31	10	É. Cote – É. Mougeolle	142,12
32	7	J. Herbst – E. Mock	139,35
33	26	F. Bonneaux – P. Chassagne	138,69
34	43	F. Salomon – M. Thillens	138,04
35	15	B. Bach – M. Cottoni	136,21
36	45	L. Grosjean – A. Guardiolle	130,36
37	27	M. Ingelbert – M.-F. Schaff	129,42
38	8	C. Debard – S. Hauserman	128,44
39	44	N. Veilex – B. Winczewski	124,93
40	21	S. Guerbet – J. Rossignol	124,50
41	29	M. & M ^{me} Gross	120,33
42	39	C. Pierson – T. Querniard	116,26
43	32	C. Millon – F. Vachez	114,13
44	33	R. Amstoutz – A. Kadio	114,10
45	36	F. Bergbauer – F. Florentin	113,30




Comme le temps est aux vacances et à une certaine nonchalance, voici deux problèmes très faciles pour rester dans le ton. Le premier provient du tournoi d'Épinal (11 novembre 1999), le second est un grand classique.

 ♠ A 10 8 7 5 3
♥ D 7 6
♦ A 5 4
♣ 10

	N	
O		E
	S	

♠ RD
♥ ARV 5 4 3
♦ 8 3
♣ A 9 8

Vous jouez 6♥ en Est, dans le silence adverse. Sud entame un petit Pique, coupé par Nord (!), qui rejoue Carreau. Pouvez-vous encore gagner ?


 ♠ A 6
♥ D 9 5 4 2
♦ R 7 2
♣ R 9 3

	N	
O		E
	S	

♠ 8 5 2
♥ AR 7 6
♦ AD
♣ AV 5 4

Comme précédemment, vous devez réaliser 6♥ en Est. Sud entame le Valet de Carreau. Jouez au mieux de vos intérêts, sachant que les atouts sont partagés 3-1. Procédez-vous de la même façon sur une entame à Pique ?

SOLUTIONS

 Si vous étiez fort dépité d'avoir manqué le grand chelem lorsque le mort s'est étalé, vous êtes maintenant bien content de ne jouer que le petit. Encore faut-il le gagner.

La situation semble désespérée. Vous avez deux Carreaux et un Trèfle perdants dans votre main. Vu la distribution des Piques, leur affranchissement est impossible. Il vous faut donc couper deux Trèfles au mort, mais vous avez également besoin de l'As de pique pour défausser un Carreau de la main.

Si Nord avait initialement quatre atouts, il n'y a rien à faire. Vous n'avez aucune reprise de main, hormis à Pique, pour couper les Trèfles au mort. Si vous purgez les atouts, vous ne ferez aucune

coupe au mort et les Piques resteront bloqués de toute façon.

Si Nord avait trois atouts, ce n'est pas mieux. Vous pouvez tirer deux tours d'atout pour être en mesure de débloquent le Roi de Pique, mais vous ne couperez alors qu'un seul Trèfle sans pouvoir affranchir le moindre Pique, faute de remontées au mort en nombre suffisant. Si vous n'enlevez pas les atouts de Nord, vous n'avez toujours pas de communication avec votre main pour couper les Trèfles.

Reste le cas où Nord avait un ou deux atouts. Tirer un seul tour d'atout vous permet de débloquent le Roi de Pique, tout en laissant deux atouts au mort pour couper les Trèfles. Cette hypothèse posée, vous n'avez plus qu'à mettre le plan de jeu correspondant à exécution. Vous prenez le retour Carreau avec l'As, redescendez en main par l'As de Cœur, tirez le Roi de Pique et... Nord défause. Ouf ! La situation était bien telle que vous l'aviez espérée :

♠ -		♠ RD									
♥ 8 2		♥ ARV 5 4 3									
♦ D 10 9 6 2		♦ 8 3									
♣ R V 7 4 3 2		♣ A 9 8									
♠ A 10 8 7 5 3	<table border="1" style="border-collapse: collapse; text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ V 9 6 4 2
	N										
O		E									
	S										
♥ D 7 6		♥ 10 9									
♦ A 5 4		♦ R V 7									
♣ 10		♣ D 6 5									

Vous coupez maintenant un Trèfle au mort, défausez un Carreau sur l'As de Pique, coupez un Carreau en main puis le second Trèfle au mort. Vous revenez finalement en main en coupant un Pique pour extirper le dernier atout et réclamer le reste des levées.

Lorsqu'un contrat paraît infaisable, trouvez l'hypothèse de nécessité et établissez votre plan de jeu en fonction.



Ne vous cassez pas la tête avec un squeeze ou une autre manœuvre savante, cette donne ne cache aucun piège. Le contrat dépend simplement du maniement des Trèfles.

Vous avez le choix entre deux façons de procéder : l'impasse directe, après avoir tiré le Roi pour couvrir le cas de la Dame sèche en Sud, et le jeu de sécurité, qui consiste à tirer As et Roi

avant de jouer vers le Valet, pour couvrir le cas de la Dame seconde en Sud. Si, dans ce dernier cas, la Dame est placée, le Valet affranchi permet de défausez ensuite le Pique perdant de la main, cette dernière couleur n'étant pas encore ouverte. Si les Trèfles sont répartis 3-3, vous avez toujours une défause, quelle que soit la place de la Dame.

Le tableau suivant donne le résultat du contrat pour chacun des deux maniements, avec les distributions 4-2 et 3-3. Les répartitions 5-1 et 6-0 ne sont pas indiquées, les maniements étant équivalents dans les deux cas.

Nord	Sud	fréquence en %	impasse directe	jeu de sécurité
Dx	xxxx	8	=	=
xxxx	Dx	8	-1	=
xx	Dxxx	16	-1	-1
Dxxx	xx	16	=	=
Dxx	xxx	18	+1	=
xxx	Dxx	18	=	=

Le jeu de sécurité donne 8% de chances supplémentaires de gagner le petit chelem et doit donc impérativement être adopté en match par quatre. En tournoi par paires, le déclarant peut se poser la question, en particulier s'il estime avoir du retard à rattraper, car l'impasse donne 18% de chances de faire +1 (Trèfles 3-3 et Dame placée) contre 8% de chances de faire -1 (Dame seconde derrière).

Le tableau ne tient toutefois pas compte des basses cartes, qui, ici, ont une certaine importance. En effet, le 9 de Trèfle se trouvant dans la main d'Ouest, la place du 10 en flanc a une influence sur le résultat du contrat dans le cas de la répartition 4-2 :

Nord	Sud	fréquence en %	impasse directe	jeu de sécurité
D 10	xxxx	1,5	+1	+1
Dx	10xxx	6,5	=	=
xxxx	D 10	1,5	=	+1
10xxx	Dx	6,5	-1	=
10x	Dxxx	6,5	=	=
xx	D 10xx	9,5	-1	-1
Dxxx	10x	6,5	=	=
D 10xx	xx	9,5	=	=

Le jeu d'impasse est gagnant dans 8% de cas supplémentaires et le jeu de sécurité dans 6,5%, ce dernier restant toujours la meilleure ligne de jeu.

Sur une entame à Pique, le problème est très différent puisque l'adversaire encaisse immédiatement une levée de chute dès que vous perdez la

main. Le jeu de sécurité est donc proscrit et il vous faut tenter l'impasse. Vous devez cependant prendre toutes vos chances, en faisant en sorte que ce soit l'adversaire qui joue Trèfle : vous purgez les atouts, défaussez un Pique de la main sur le Roi de Carreau et sortez à Pique. Le flanc est obligé de rejouer en coupe et défausse, ou Trèfle.

Si Sud est en main, vous n'avez évidemment plus de souci à vous faire. Si c'est Nord, le 9 de Trèfle prend toute son importance, puisqu'il il vous permet encore de gagner avec la Dame mal placée (en Sud) quand Nord possède le 10. Vous faites même +1 dès que Nord possède les deux cartes clés, la Dame et le 10.



CHALLENGE LORRAIN

729 Points de Performance ont été distribués aux participants du Challenge Lorrain 1999-2000 (voir le classement ci-après), contre 663 la saison dernière. Le Comité de Lorraine alloue également 200 Points d'Expert pour chacune des tables des différents tournois du Challenge. Un tiers du total est distribué aux joueurs de 2^e série, les deux tiers restants aux joueurs de 3^e et 4^e séries.

Chaque tournoi verse une quote-part égale à cinq fois son nombre de tables. Le Comité de Lorraine augmente la cagnotte ainsi constituée de 3 fois son montant et le total est réparti entre les 3 premiers du classement scratch, les 3 premiers joueurs de 2^e série (A.-M. François, J. Gross et A. Woda pour cette saison), les 3 premiers joueurs de 3^e série (T. Dubus, M.-M. Jeandel et P. Boudart) et la première Dame (C. Chansel). Les prix ont été remis lors de l'Assemblée Générale du Comité de Lorraine, le 2 juillet 2000, comme le veut la tradition.

Cette saison, neuf tournois étaient inscrits au Challenge : Longwy, Thionville, Metz, Épinal, Sarrebourg, Saint Avold, Commercy, Nancy (Marathon) et Laxou (A.B.N.). Pour la saison 2000-2001, il faudra y ajouter l'open du Festival de Vittel (22-24 septembre 2000), le tournoi de Saint Nicolas de Port (1^{er} octobre 2000) remplaçant celui de Longwy.

	PC	PP	PE
1 Jean-Dominique Detona	1090	29	
Gérald Masini	1090	29	
3 Patrick Stéphane	692	27	
4 Jean-Pierre Delmas	689	26	
Yves Laurent	689	26	
6 Philippe Chottin	675	24	
7 Henri Hepner	649	23	
8 Laurent François	640	22	

9 Catherine Chansel	619	21	
10 Catherine Favé	541	20	
11 Anne-Marie François	512	24	1600
12 Philippe Dujardin	478	19	
13 André Saccard	477	18	
14 François-Michel Sargos	466	17	
15 Pascal Robert	462	17	
16 Franck Riehm	413	16	
17 Christian Streiff	407	16	
18 Philippe Kœppel	400	15	
19 Édouard Beauvillain	381	14	
Christophe Oursel	381	14	
21 Claude Emerique	369	14	
22 Maryse Jeitz	326	14	
23 Jacques Gross	325	21	1300
Nadette Woda	325	21	1300
25 Olivier Monge	319	13	
26 Francis Crucifix	294	13	
Marc Balland	294	13	
28 Jean-Louis Buron	288		
29 Olivier Kablitz	285	17	950
Claudine Rougeot	285	17	950
31 David Thompson	277		
Danielle Streiff	277		
33 Thierry Dubus	275		1400
Francine Vernet	275	16	800
35 Annie Dohet	274		
36 Renée Contant	272		
37 Caroline Charpentier	262	14	700
38 Francis Jeandel	256	14	600
Marie-Marthe Jeandel	256		1300
40 Claude Pierson	250	12	500
41 Jean-Claude Villevielle	245	11	400
Marie-France Villevielle	245	11	400
43 Philippe Boudart	243		1150
Zenon Korczynski	243		1150
45 Rollon Gadelle	242		
46 Renée Bosly	240		
47 René Ernest	224	10	300
48 Marinette Rougeot	217	10	300
...			
52 Agnès Probst	209	9	250
Christiane Thomas	209	9	250
54 Anne Grosselin	205		
Bernard Lambert	205		
56 Pierre-Antoine Gardiolle	204	8	200
59 Maurice Dieudonné	193	8	200

SAINT AVOLD • 1^{er} mai 2000

52 paires, 1 séance de 36 donnes

	%	PC
1 Ph. Dujardin - P. Robert	63,98	277
2 Marschall - Urbanowicz	61,82	190
3 J.-P. Delmas - Y. Laurent	62,08	150
4 M ^{mes} D. Probst - C. Thomas	59,13	126
5 M ^{me} A.-M. Dourson - F. Peter	60,21	109
6 M ^{me} A. Woda - J. Gross	58,61	96
7 J.-D. Detona - G. Masini	59,33	84
8 M ^{me} R. Contant - A. Saccard	57,85	75
9 M ^{mes} Dupont - Rougeot	57,71	68
10 O. Kablitz - L. François	57,42	60
11 M. & M ^{me} Villevielle	57,23	54
12 M. & M ^{me} Dietz	56,79	48
13 M ^{me} B. Becker - Metz	55,13	42
14 M. & M ^{me} Streiff	54,11	37
15 C. Emerique - P. Stéphane	52,87	32
16 Y. Dohet - M. Kieffer	52,86	25
17 M ^{me} M. Dehaspe - J.-C. Helfenstein	52,80	18
18 E. Challand - F. Mochel	52,20	9
19 M ^{me} G. Pierson - R. Jourdan	51,93	
20 M ^{me} M.-C. Béné - R. Gillot	51,85	

COMMERCY • 8 mai 2000

51 paires, 1 séance de 39 donnes

		%	PC
1	J.-L. Buron – F.-M. Sargos	63,82	288
2	M ^{me} R. Contant – A. Saccard	62,37	197
3	P.-A. Guardiolle – P.-J. Guardiolle	62,33	156
4	C. Emerique – P. Stéphan	60,66	131
5	L. François – O. Kablitz	60,52	113
6	M ^{me} L. Grosjean – C. Poincelot	57,55	99
7	M ^{me} M. Dehaspe – J.-C. Helfenstein	60,09	87
8	M ^{mes} C. Chansel – C. Favé	58,25	78
9	M. & M ^{me} Streiff	57,51	71
10	M. & M ^{me} Bluche	56,34	63
11	J.-P. Delmas – Y. Laurent	55,51	56
12	M ^{me} Woda – Gross	55,15	50
13	Ph. Dujardin – P. Robert	55,05	44
14	M ^{me} M. Thillens – F. Salomon	54,34	39
15	M ^{me} T. Querniard – C. Pierson	54,07	33
16	M. & M ^{me} Jeandel	53,82	26
17	M ^{lle} C. Charpentier – O. Monge	53,73	19
18	M ^{me} Champion – Goubeaux	53,10	9

A.B.N. LAXOU • 1^{er} mai 2000

40 paires, 1 séance de 39 donnes

		%	PC
1	J.-D. Detona – G. Masini	60,84	223
2	J.-P. Delmas – Y. Laurent	60,00	151
3	M ^{mes} L. Grosjean – C. Chansel	59,89	118
4	M ^{me} A. François – L. François	58,09	97
5	R. Colin – M. Dieudonné	59,17	83
6	M ^{me} C. Chapuis – L. Bresler	57,50	71
7	P. Fleurent – H. Lucas	57,98	62
8	M ^{me} A. Woda – J. Gross	55,71	54
9	M ^{mes} F. Guillemain – M. Leclerc	55,60	47
10	R. Chambon – A. Saccard	55,59	40
11	M ^{mes} M. Come – C. Emerique	55,01	33
12	P. Géhin – A. Person	54,52	27
13	F. Bonneaux – P. Chassagne	54,17	20
14	M ^{me} M. Thillens – F. Salomon	53,44	9

FINALES DE LIGUE

Se sont qualifiées pour les Finales Nationales :

- **4 Open** : équipes De Luca et Amiot (Excellence), Begin, Magron (Honneur), Charton, Rémy (Promotion), Osterman, Ott (Espérance),
- **4 Dames** : équipes Perrot, Dohet
- **4 Mixte** : équipes Perrot, Bihl (Excellence), Gambu, Jacquot (Honneur), Beneville, Arnoud (Promotion)
- **4 Senior** : équipes Bissière, Gadelle (Open), Haudeville, Andoins (Mixte)
- **Interclubs** : équipes Ph. Chottin, Lacour (Division 1), Rossignol, Grandemange (Division 2), Pierson, André (Division 3), Méchain, Rémy (Division 4)

PAIRES ESPÉRANCE • Finale Nationale

1066 paires, 2 séances, samedi 13 mai 2000

38	M ^{mes} Alexandre – Maes	120
65	Leclere – Morris	116,9
84	M ^{mes} Boury – Jochum	115,8
138	M ^{mes} Chapelet – Itzstein	112,8

182	M. & M ^{me} Bourguet	110,8
282	Miniconi – Scian	105,5
346	Dieudonné – Vagnerre	105,4
388	Bergbauer – Florentin	104
393	Chary – Papa	103,9
422	Granjon – Osterman	103
453	Arnould – Piquard	101,9
479	M. & M ^{me} Chardot	101,2
582	M ^{me} Mourlan – Cogneau	98,6
634	M. & M ^{me} Guggenheim	97,4
667	M ^{mes} Lépine – Lux	96,5
790	M. & M ^{me} Pfltschin	92,9
811	Debeaupuis – Benoît	92,1
829	Osellame – Heim	91,3
832	Schwarz – Durain	91,2
879	Barbier – Millat	89,6
918	M. & M ^{me} Locqueneux	87,8
951	M. & M ^{me} Locuty	86,3
954	Demolliens – Durieux	86,1
959	M. & M ^{me} Pfltschinger	85,7

C numéro 23
CONCOURS

1 P/N (match par 4)

	N	E	S	O
♠ 7 3				
♥ A V 9 8 6 3 2	–	1♣	3♥	3♠
♦ R 5 3 2	4♥	5♣	5♥	6♥
♣ –	×	6♠	?	

2 NS/N (tournoi par paires)

	N	E	S	O
♠ A D				
♥ D 9 5 2	1♠	×	–	2♥
♦ D 10 6	3♠	?		
♣ A R V 4				

3 T/N (match par 4)

	N	E	S	O
♠ A R 10 6				
♥ R 8 7	1♦	1♥	1♠	–
♦ R 9 6	2♣	–	2♥	–
♣ R 6 3	2♠	–	3♦	–
	3♠	–	?	

4 P/N (match par 4)

	N	E	S	O
♠ V 5 2				
♥ D V 6 4	2♣*	–	2♦	3♦
♦ 8 7 3	3♠	–	4♠	–
♣ 7 5 2	5♥	–	?	

*Fort Indéterminé

5 NS/N (match par 4)

	N	E	S	O
♠ 6 2				
♥ A R 10	1♥	3♠	?	
♦ 10 5				
♣ R V 7 6 5 2				

D'
E
N
C
H
É
R
E
S

LA FICHE D'ARBITRAGE 1



par Catherine CHANSEL

avec l'aimable concours
de Philippe Lormant

LES DROITS DU MORT

Mal connus, voire ignorés par bon nombre de bridgeurs, les droits du mort sont définis par les Lois 42 et 43 du code international. En voici une synthèse, qui résume ce que le mort peut et ne peut pas faire dans quelques situations types. Le texte complet des Lois est donné à la suite.

CE QUE LE MORT PEUT FAIRE

- ☺ Jouer en tant qu'agent du déclarant, sur ses indications, sans lui-même participer au jeu.
- ☺ Tenir le compte des levées.
- ☺ Répondre au déclarant qui demande le nombre de levées qu'il a réalisées, à condition de s'abstenir de tout commentaire.
Ce point a longtemps été un sujet de contestation, puisqu'il s'agit, en fait, d'une interprétation du point précédent (Loi 42 A.2). Il est maintenant admis par la FFB.
- ☺ Attirer l'attention du déclarant sur une irrégularité qu'il est sur le point de commettre.
Par exemple, si le mort constate que le déclarant va jouer de la mauvaise main, il a le droit de lui signaler.
- ☺ S'informer d'une éventuelle renonce du déclarant, si le joueur du camp adverse à qui c'est le tour n'a pas encore joué.
À cette condition seulement, le mort peut demander, par exemple, « Plus de, partenaire ? ».
- ☺ Appeler l'arbitre :
 - au cours du jeu, à condition qu'un autre joueur ait déjà attiré l'attention sur une irrégularité,
 - une fois le jeu de la carte terminé.
- ☺ Donner, en présence de l'arbitre, des informations sur une Loi ou sur un fait qui s'est produit à la table.

CE QUE LE MORT NE DOIT PAS FAIRE

- ☹ Appeler l'arbitre au cours du jeu si un autre joueur n'a pas déjà attiré l'attention sur une irrégularité.

- ☹ Signaler, au cours du jeu :
 - une irrégularité du camp adverse,
 - une irrégularité du déclarant, après que celui-ci l'a commise.
- ☹ Donner une réponse commentée au déclarant qui demande le nombre de levées réalisées.
Par exemple, le mort ne doit pas dire « Neuf levées, plus qu'une ! » ou « C'est fermé ! ».
- ☹ Regarder le jeu d'un joueur du camp adverse de sa propre initiative, regarder le jeu du déclarant (notamment en échangeant sa main avec celle du déclarant), ou quitter sa place pour regarder le déclarant jouer.
Dans chacun de ces cas, le mort perd tous ses droits et doit alors se borner à jouer ses cartes selon les indications du déclarant.

UN EXEMPLE

♠ D 2		♠ V 10 9 3			
♥ A D 10 9		♥ 5 3			
♦ A V 6 5		♦ D 3			
♣ A 6 4		♣ R V 9 5 3			
♠ A R 7 4	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 40px; height: 40px; margin: auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ 8 6 5
N					
O E					
S					
♥ 8 4 2		♥ R V 7 6			
♦ 10 9 8 7		♦ R 4 2			
♣ D 8		♣ 10 7 2			

Les faits

Au cours d'un match par quatre, Sud joue 4♥ dans les deux salles. Pour gagner le contrat, il faut trouver la Dame de Carreau troisième en Ouest afin de pouvoir défausser un Trèfle de la main sur le dernier Carreau du mort. Comme la Dame de Carreau n'est pas placée et que la couleur n'est pas partagée 3-3, le contrat chute normalement de deux levées.

En salle ouverte, Ouest entame l'As de Pique, tire le Roi de Pique et continue d'un petit Pique,

coupé en Nord, sur lequel Est défausse le 3 de Trèfle (renonce). Le déclarant bat ensuite trois fois atout en terminant en main, Est défaussant le 3 de Pique au troisième tour. Sud prend un moment de réflexion et, à l'instant où il s'apprête à jouer, le mort signale la renonce. L'arbitre est appelé : il explique la loi sur la renonce et le jeu reprend. Le déclarant joue alors Carreau pour l'As, Carreau pour le Roi, capturant la Dame seconde au passage, puis Carreau pour le Valet. Il ne concède finalement que deux levées à Trèfle en plus des deux premières levées à Pique, pour un total de neuf levées. En ajoutant la levée de transfert, il réalise donc en fait dix levées, pour 4♥ juste fait !

En salle fermée, Sud tente correctement l'im-passe à la Dame de Carreau pour gagner son contrat et concède deux levées de chute.

Le jugement de l'arbitre

L'arbitre estima que le déclarant de la salle ouverte avait reçu une information non autorisée (Loi 16), dont il avait profité : au lieu de faire l'impasse à la Dame de Carreau, comme le voulait le jeu normal, il avait adopté un maniement de sécurité, car il savait qu'il allait bénéficier d'une levée de transfert. L'arbitre ajusta donc la marque à une levée de chute, c'est-à-dire deux levées de chute (pour le jeu normal) moins la levée de transfert.

Si le mort s'était tenu à son rôle, le déclarant se serait peut-être aperçu de la renonce et aurait lui-même appelé l'arbitre. Après les explications de ce dernier, il aurait pu procéder en toute quiétude à son jeu de sécurité pour réaliser son contrat...



LOI 42 Droits du mort

A. Droits irrévocables

1. Donner des informations

Le mort a le droit de donner des informations en présence de l'arbitre sur un fait ou sur une loi.

2. Marquer les levées

Il peut tenir le compte des levées gagnées ou perdues.

3. Jouer en tant qu'agent du déclarant

Il joue les cartes du mort en tant qu'agent du déclarant, sur ses indications (voir Loi 45 F si le mort suggère un jeu).

B. Droits sous condition

Le mort peut exercer d'autres droits assujettis aux limitations prévues par la Loi 43.

1. S'informer d'une renonce

Le mort peut demander au déclarant (mais non à un joueur de la défense), qui n'a pas fourni de la couleur à une levée, s'il a une carte de la couleur attaquée.

2. Essayer d'empêcher une irrégularité

Il peut essayer d'empêcher le déclarant de commettre une irrégularité.

3. Attirer l'attention sur une irrégularité

Il peut attirer l'attention sur une irrégularité, mais seulement après la fin du jeu de la carte.



LOI 43 Limitations des droits du mort

Sauf spécifications contraires de la Loi 42 :

A. Limitations

1. Limitations générales

a) Appeler l'arbitre : sauf si un joueur a déjà attiré l'attention sur une irrégularité, le mort ne devrait pas prendre l'initiative d'un appel à l'arbitre pendant le jeu.

b) Attirer l'attention sur une irrégularité : le mort n'est pas autorisé à attirer l'attention sur une irrégularité durant le jeu.

c) Participer au jeu ou le commenter : le mort ne doit ni participer au jeu, ni communiquer au déclarant une quelconque information sur le jeu.

2. Limitations entraînant des pénalités spécifiques

Le mort n'est pas autorisé :

a) à échanger les mains avec le déclarant

b) à quitter sa place pour regarder le déclarant jouer

c) à regarder, de sa propre initiative, le jeu d'un joueur de la défense.

B. Pénalités pour infraction

1. Pénalités pour infraction

Le mort est passible de pénalités selon la Loi 90 pour toute violation des limitations énumérées dans le paragraphe A précédent.

2. Pénalités spécifiques

Si le mort, après violation des limitations énumérées en A.2 précédent :

a) prévient le déclarant de ne pas attaquer de la mauvaise main, l'un des défenseurs peut choisir de quelle main le déclarant devra attaquer.

b) est le premier à demander au déclarant si le jeu d'une carte de sa main constitue une renonce, le déclarant doit la remplacer par une carte correcte si son jeu est illégal. Les pénalités prévues par la Loi 64 s'appliquent comme si la renonce avait été consommée.

c) est le premier à attirer l'attention sur une irrégularité d'un des joueurs de la défense, aucune pénalité n'est appliquée. Si le camp de la défense tire directement avantage de son irrégularité, l'arbitre attribue une marque ajustée aux deux camps pour rétablir l'équité.



LOI 45 (extrait) Carte jouée

F. Le mort indique les cartes

Sa main étant visible, le mort ne doit ni toucher ni indiquer une carte de son jeu sans instruction du déclarant (excepté dans le but de les ranger). S'il le fait, l'arbitre devrait être appelé immédiatement. L'arbitre décide si l'action du mort a constitué une suggestion au déclarant. Quand l'arbitre juge que c'est le cas, il permet au jeu de continuer, se réservant le droit d'attribuer une marque ajustée si la défense a été lésée par le jeu ainsi suggéré.